

Introduction

À 12 km au nord de *Narbo Martius*, Narbonne, capitale de la Narbonnaise, s'est développé aux trois premiers siècles de notre ère un complexe de potiers dans le lieu-dit Clots de Raynaud à Sallèles d'Aude. Présence d'argile, d'eau et de bois, proximité de voies de communication et du marché comme du port de Narbonne, ont justifié son implantation et sa longévité.

Les habitations des potiers se sont regroupées dans un petit village à proximité du quartier artisanal. Dans ce dernier, ils ont creusé pour mettre au jour l'argile indispensable à leur travail. Elle est belle et abondante. Ils ont créé des bassins pour la raffiner, installé des bâtiments dans lesquels se trouvaient les tours pour la façonner ou des espaces pour préparer les matériaux de construction, tuiles, briques, carreaux tuyaux etc. Enfin ils ont construit des fours dont les formes et les capacités ont évolué dans le temps.

Les productions, orientées d'abord vers les céramiques communes ou fines, les lampes à huile et les matériaux de construction, se sont tournées ensuite vers les amphores vinaires, Gauloise 4 essentiellement, à partir du milieu du I^{er} siècle de notre ère et jusqu'à la fin de la vie de l'atelier.

Ainsi cet atelier participe-t-il pleinement au développement du vignoble de la Narbonnaise et aux exportations de son vin dans l'Empire romain et au-delà.

Le site a été découvert par Paule Bouisset à la fin des années 1960 à la suite de labours profonds dans les vignes qui ont fait remonter à la surface nombre de tessons d'amphores, de tuiles, de briques et de diverses céramiques (Bouisset, Rancoule 1969).

À partir de 1976, des fouilles programmées se sont déroulées régulièrement jusqu'en 1998 sous ma direction, lors de campagnes annuelles ou bi-annuelles.

Elles ont déjà fait l'objet de nombreuses publications, trois livres et plusieurs articles ont paru concernant les fours et leurs productions, les amphores vinaires gauloises et leurs exportations, et le groupe de sépultures de jeunes enfants installé dans l'atelier-même (en 1990, *Sallèles d'Aude, un complexe de potiers gallo-romains : le quartier artisanal* ; en 1995, *Sallèles d'Aude, Nouveau-nés et nourrissons gallo-romains* ; en 2001 *20 ans de recherches à Sallèles d'Aude*).

Un musée, « Amphoralis », a été créé sur le site en 1992, il y a maintenant trente ans. Il permet de visualiser les principales découvertes. Il fait aujourd'hui partie du nouveau musée dédié à l'histoire romaine de Narbonne, « Narbo Via ».

Cependant, depuis ces années, la fouille a continué, l'exploitation des données recueillies s'est poursuivie, mais bien des aspects de nos recherches étaient demeurés inédits. C'est pourquoi, avec la collaboration de plusieurs chercheurs spécialisés, nous avons tenu à publier ce qui ne l'était pas encore et à donner une vision plus complète de la vie et de l'activité des potiers sur ce site.

C'est d'abord un complément substantiel du quartier artisanal, avec ses puits d'argile, ses bassins de stockage et ses tours de potiers, dont la collection est exceptionnelle. À cela s'ajoutent onze fours inédits et les bâtiments dans lesquels ils sont inscrits. L'un d'eux en particulier, contenant des fours jumeaux de grande capacité pour une production massive, présente une architecture remarquable en Narbonnaise. Trop souvent en effet, les fouilles d'ateliers se limitent à des publications de fours, sans que leur environnement soit pris en compte comme c'est ici le cas.

Ce sont aussi des nouveautés sur les productions : les lampes à huile dont la variété est remarquable, et la céramique commune aux multiples modèles.

En outre, nous avons voulu mettre en valeur la vie quotidienne des potiers : leurs habitations voisinant un balnéaire, les bois qu'ils utilisaient pour les foyers de leurs maisons, les enduits peints, fragmentaires, certes, mais témoins précieux et inédits chez des potiers. Les objets du quotidien sont d'une grande variété, mais on trouve aussi des témoignages de l'alimentation de cette population au travers des amphores importées, des coquillages, des graines et des traces de la faune. La circulation monétaire est réduite mais significative de diverses variétés à travers les époques. Inattendue, dans ce domaine, est la présence d'un jeton de bordel...

Enfin, un complément s'imposait sur les sépultures des nouveau-nés disposées au sein de l'atelier suivant un rituel bien particulier. Deux nouvelles tombes sont ici publiées en complément des treize déjà connues. S'y ajoute un autre rituel original : la sépulture d'un chien, en relation avec le groupe des tombes.

Cet ensemble donne à voir à la fois le côté artisanal et technique du complexe des potiers mais aussi, de façon plus intime, les hommes et femmes et leurs habitudes de vie.

F. L.